

TANGHE (*Octave en religion, P. Basile*), Missionnaire capucin, premier vicaire apostolique de l'Ubangi (Bruges, 20.3.1879 - Bruges, 6.12.1947). Fils de Benjamin-Auguste et de Huys, Marie-Louise.

Né d'une famille aisée, élevé dans une atmosphère familiale idéale, Octave Tanghe se distingua, dès son jeune âge, par sa jovialité, sa franchise et son affabilité. Il était un étudiant sérieux et travailleur, un cœur généreux et enthousiaste, un esprit solide. Elève du collège Saint-Louis de sa ville natale, il était un des animateurs du cercle des étudiants. A la fin de sa troisième latine, à peine âgé de seize ans, il obtint de son père d'entrer au noviciat des Capucins à Enghien où il prit l'habit le 26.9.1895 sous le nom de Basile.

Au noviciat comme aux études, le jeune religieux se montra d'une imperturbable bonne humeur, un travailleur épris d'idéal. Encore jeune clerc, il se fit membre de la ligue de tempérance et il resta fidèle à son engagement jusqu'à la fin de sa vie. Vers cette même époque, il commença à souffrir d'indispositions continuelles, qui parfois firent craindre pour sa vie et dont il ne guérit qu'une fois arrivé au Congo. C'est à cette rude école de l'expérience qu'il apprit à souffrir en silence, le sourire aux lèvres. Il fut ordonné prêtre le 21.9.1901 dans la cathédrale où il avait été baptisé et où, 34 ans plus tard, il sera sacré évêque.

Après ses études, le P. Basile fut nommé prédicateur à Enghien. Il était né orateur. Sa parole chaude et animée restait toujours simple, directe, populaire. Toute sa vie il demeura un improvisateur remarquable au mot spontané, aux idées solides. Son cœur trouvait en toute circonstance la note juste et sa parole vibrante qui ne manquait jamais d'à propos, entraînait irrésistiblement son auditoire. C'est à Enghien que le P. Basile se lança dans les études historiques. Le glorieux passé de son Ordre le passionnait. Il conçut le projet d'écrire la vie du P. Charles d'Arenberg, capucin, figure éminente des Pays-Bas au XVII^e siècle. A son départ pour le Congo, il confia ses notes à un confrère qui acheva son travail avec succès. De cette époque datent également plusieurs autres travaux de recherches et de collations d'archives ainsi que toute une série d'articles dans des revues populaires d'édification. Il y préparait enfin une étude sur les Capucins et la peste à Enghien au XVII^e siècle qu'il publia en 1919 et 1921.

Le 26.6.1907, il revint dans sa ville natale comme vicaire du couvent de Ste Claire et y fut chargé de la formation des jeunes frères convers. C'est là que vint le rejoindre le P. Herman Dubois, capucin originaire d'Herentals, qui deviendra quelques années plus tard aux Indes un digne émule du P. Lievens, s.j. (*L. Du Bois, Een vlaamsch missionaris in Engelsch-Indië*, Anvers, 1923). Le P. Basile jouissait de l'estime et de la confiance de ses confrères qui le choisirent comme leur délégué au chapitre provincial de 1909.

Après ce chapitre, le 12 juillet 1909, il fut envoyé à Bruxelles comme prédicateur et directeur des sodalités du Tiers-Ordre. En quelques mois, il sut gagner l'affection de tous. Il y continua ses recherches historiques et passa tous ses loisirs à consulter les archives. C'est à Bruxelles qu'il prit connaissance de l'appel des Supérieurs demandant des volontaires pour la nouvelle mission que la Province allait fonder au Congo. Sans hésiter, encore le même jour, le P. Basile se présenta comme candidat. Son offre fut acceptée le 10 avril 1910. Il s'embarqua avec cinq autres confrères le 10.9.1910. Ils arrivèrent à destination, à Banzyville, le 1.12.1910. Dorénavant toute la vie du P. Basile était consacrée à l'évangélisation de l'Ubangi.

Le début fut pénible. Abandonnés à eux-mêmes dans une région où jamais un missionnaire n'avait encore mis le pied, ignorant la langue et le caractère des indigènes, n'ayant

aucune expérience de la vie aux tropiques, ne connaissant rien du pays, les nouveaux venus cherchèrent péniblement un endroit favorable à leur établissement définitif. La fièvre les assaillit; tous, sauf le P. Basile, frôlèrent la mort. De plus, ils eurent souvent à souffrir de la pénurie de vivres et rencontrèrent des ennuis de toutes sortes.

Dès les premiers jours, le P. Basile ouvrit une petite école à l'emplacement provisoire de la mission; et lorsqu'au début de 1912 on avait enfin trouvé un terrain convenable pour l'établissement du poste définitif de Banzyville, le P. Basile en devint le supérieur. A cette époque, régnait une certaine effervescence dans les villages du Haut-Ubangi. Malgré ce contretemps, le P. Basile put ouvrir la première école-chapelle en 1913 aux environs de la mission. La même année, il composa un manuel d'explication du catéchisme en Ngbandi, travail manuscrit de 210 pages qu'il se proposait plus tard de revoir et de publier, mais qui est resté inédit. Enfin, en 1913 également, le P. Basile fut nommé supérieur régulier à la grande satisfaction de tous les confrères travaillant dans l'Ubangi.

Pendant les pénibles années de la guerre 1914-1918, il secondait de toutes ses forces le développement des missions si courageusement entrepris par Mgr Carnonckel. Si au début, on avait dû abandonner deux stations à cause de l'inadaptation du terrain à la culture et à l'élevage, la Préfecture comptait en 1914 quatre postes: Banzyville, Abumombazi, Molegbe et Dondo. En 1915 vint s'y ajouter celui de Libenge.

Durant cette première période de vie missionnaire, le P. Basile s'intéressa vivement à l'histoire de l'Ubangi. Il recueillit soigneusement les souvenirs que les indigènes avaient conservés du passage de Vangelé dans ces parages et prit de nombreuses notes sur la vie et les coutumes des Ngbandi. Pendant son congé en Belgique (mai 1919-décembre 1919) il consacra tous ses loisirs à publier ses notes. Il put en même temps obtenir le concours des Sœurs Augustines de Mons à l'évangélisation de l'Ubangi.

Revenu à Banzyville en janvier 1920, le P. Basile n'y resta pas longtemps. Au mois de mai, il donna sa démission comme supérieur régulier et alla s'installer comme supérieur de la station d'Abumombazi. Il s'y dévoua corps et âme à organiser définitivement cette mission tout en préparant activement la fondation d'un poste à Yakoma.

C'est à Abumombazi qu'au mois d'août 1923 le P. Basile, de concert avec le P. Benjamin Lekens, réalisa une idée qui lui était chère entre toutes: le petit séminaire. Les débuts en furent très modestes: tout manquait excepté la bonne volonté de quelques jeunes candidats et la foi inébranlable des deux généreux missionnaires.

Malgré ses multiples occupations et les crises fréquentes de rhumatisme dont il commençait à souffrir, le P. Basile trouva encore le temps et la force de continuer ses travaux ethnographiques. Lorsqu'en avril 1928, il quitta Abumombazi, il y laissa une chrétienté florissante et un petit séminaire en bonne voie de développement.

Revenu en Belgique (mai 1928-novembre 1929), il consacra son congé à publier différents ouvrages ethnographiques sur les Ngbandi. Si, au cours de son premier congé, il avait obtenu du colonel Vangelé des données intéressantes sur son exploration de l'Ubangi, il conçut maintenant l'idée d'écrire un jour l'histoire de l'occupation de cette partie de la colonie et se mit à cet effet en relation avec le lieutenant colonel Royaux et le capitaine Vannini. Plus tard il obtint d'eux de pouvoir publier leurs souvenirs, et lui-même publia ses notes sur l'occupation de la région d'Abumombazi. En 1940 enfin, il composa un aperçu de l'histoire coloniale de l'Ubangi qui servit à l'enseignement dans l'école normale et le petit séminaire.

Il se préparait à reprendre son poste à Abumombazi, en 1929, lorsque les Supérieurs firent appel à lui pour prendre la direction de la mission Bwaku à Bwamanda. Ce lui fut un grand sacrifice. Jusqu'alors il n'avait travaillé que parmi les Ngbandi du Nord-Est de la Préfecture, et voilà qu'à cinquante ans il lui fallait apprendre une nouvelle langue et travailler au milieu d'une tribu nouvelle. Ce lui fut également très pénible de ne pas retourner auprès de ses chers petits séminaristes.

A Bwamanda, le P. Basile se donna sans compter. Il prit sur lui le soin de l'école, l'instruction des catéchistes et la formation des catéchumènes, tandis que le P. Fridolin Claeys parcourait les villages. Loin de ralentir l'ardeur conquérante de son jeune confrère, le P. Basile partageait son enthousiasme et encourageait son zèle. Deux pères et un frère vinrent bientôt se joindre à eux et Bwamanda dépassa de loin tous les autres postes de mission en nombre de baptisés et de catéchumènes. Ici aussi, le P. Basile n'oubliait pas ses études ethnographiques. Bien qu'il ne trouvât pas le temps de composer lui-même beaucoup d'articles, il se prêtait volontiers à corriger et à mettre au point les travaux des autres confrères chez qui il avait suscité l'intérêt pour l'ethnographie.

C'est à Bwamanda qu'en novembre 1931 il apprit sa double nomination de préfet apostolique et de supérieur régulier. Il succéda à Mgr Carnonckel, décédé accidentellement le 26.12.1930. Il vint s'installer à Molegbe.

La Préfecture se trouvait à cette époque au seuil d'une nouvelle période d'expansion. Mgr B. Tanghe fut l'homme de la situation: personnalité hardie et entreprenante, semeur d'enthousiasme et d'optimisme, entraîneur d'hommes, vrai chef aux vœux larges et à la foi inébranlable dans le dévouement de ses confrères. Ne s'épargnant pas lui-même, il obtint de ses missionnaires des efforts extraordinaires. La maladie ou l'épuisement vint durement éprouver plusieurs d'entre eux. Mgr Tanghe n'hésita pas à venir les remplacer temporairement, donnant ainsi par son exemple le meilleur des encouragements. Son entrée en fonction fut marquée de grandes décisions: le petit séminaire se rouvrit à Molegbe et il en prit lui-même la direction et se fit professeur. Il confirma la fondation du poste de Businga, décida celui de Bosobolo et envoya le P. Hildebert dans le Sud-Ouest de la Préfecture en vue d'y fonder une mission chez les Mbanza. Faute d'avoir une école de moniteurs, il décida d'envoyer des candidats-moniteurs à l'école normale de Bamania dans le Vicariat de Coquilhatville.

Déjà lors de son séjour à Abumombazi, il avait favorisé l'éclosion de la vocation religieuse chez les filles qui fréquentaient l'école des sœurs. Il fut heureux en 1934 de donner son consentement à la formation d'un premier noyau d'aspirantes congolaises.

Connaissant parfaitement l'Ubangi, voyageant beaucoup, Mgr Tanghe se fit depuis 1933 le chroniqueur de l'Ubangi dans le *Courrier d'Afrique*, ce qui lui permit de stimuler les efforts de l'Etat en vue de doter la région d'un réseau magnifique de routes carrossables.

D'autre part, ni ses soucis comme préfet apostolique ni ses multiples occupations, ni les souffrances physiques que, depuis ces années, il eut à endurer et dont il ne soufflait mot à personne, ne l'empêchèrent de continuer à s'adonner à ses études historiques et ethnographiques. C'est grâce à ses encouragements et à ses insistances que des jeunes missionnaires s'intéressaient à leur tour activement à ces études.

En 1935, alors que l'Ubangi se préparait à fêter le jubilé de 25 ans d'évangélisation, qui était en même temps celui de 25 ans de vie missionnaire de Mgr B. Tanghe, le Saint-Siège érigea la préfecture en vicariat et éleva Mgr Tanghe à la dignité épiscopale. Il revint en Belgique et fut sacré à Bruges, le 6.6.1935. A son retour au Congo, il amena avec lui les premiers Frères de N.-D. d'Oostakker, auxquels il confia la direction de l'école de moniteurs de Molegbe qu'il put enfin ouvrir en 1936,

et de l'école professionnelle agricole de Bwamanda en 1939.

Cette année, Mgr Tanghe jeta les bases de la Congrégation de Saint-Joseph pour les Frères indigènes.

Sous son impulsion, l'œuvre missionnaire avait pris un essor magnifique. Les nouvelles stations comptaient chaque année par milliers de nouveaux baptisés, tandis que les anciens postes avaient également pris un élan sans pareil. Toutes les parties du vicariat étaient maintenant occupées; le personnel missionnaire s'était accru en conséquence.

Vint alors la guerre mondiale de 1940. Après quelques hésitations, Mgr Tanghe résolut d'aller de l'avant malgré tout. Deux nouveaux postes de mission furent créés: Bobito chez les Bwaka (1940) et Kotakoli, chez les Ngbandi (1940), tandis que les bases furent posées à la future fondation de Wapinda, dans la partie Nord-Est du Vicariat.

En 1936, Mgr Tanghe avait remis la direction du petit séminaire au P. Théobald Delaere; mais il continuait à donner des cours tant au petit séminaire qu'à l'école normale. En outre, il se fit bâtisseur, car l'organisation matérielle de ces deux institutions vitales pour le vicariat lui tintrent très à cœur.

A partir de 1943, la santé de Mgr Tanghe commença à décliner. Pour la première fois dans sa vie missionnaire, il eut recours au médecin. Les voyages lui devinrent impossibles. Il dut s'en remettre entièrement à son vicaire délégué. Son état s'empira à la fin de 1945, en sorte qu'il décida de rentrer en Belgique dans l'espoir d'y reprendre des forces. Mais les médecins consultés lui déclarèrent qu'un retour au Congo devenait plus que problématique. Courageusement, le vieil évêque en tira la conclusion. Au mois de février 1946, il présenta sa démission qui fut acceptée par le Saint-Siège en mai de cette année. Dès lors, Mgr Tanghe se retira au couvent de Bruges, où il reprit l'humble vie capucine, édifiant les jeunes confrères par son zèle à suivre tous les exercices de la communauté. Il fut alors le semeur d'idéal franciscain et missionnaire. Il eut encore la force de lire un rapport fort apprécié sur la famille indigène dans l'Ubangi à la semaine de missiologie de Louvain en 1946. Il aima à animer les réunions de missionnaires organisées par les étudiants de la Province.

Cependant, la maladie dont il souffrait continuait à miner ses forces. A la fin de 1946 il dut s'avouer vaincu: il lui devenait impossible de cacher plus longtemps la vraie nature de son mal. Une biopsie révéla qu'il était atteint de cancer aux intestins. Depuis lors, il fut forcé de garder la chambre. C'est sur son lit de souffrance, loin de son cher Ubangi, qu'il s'unissait de cœur à l'ordination du premier prêtre indigène de l'Ubangi le 6.1.1947. Au cours de 1947 il put encore se lever et assister à quelques réunions de missionnaires; mais à la fin de l'été, il ne pouvait plus quitter la chambre. Une intervention chirurgicale devint même nécessaire pour le soulager un peu. Le malade ne voulut pas rester à la clinique; il tint trop à vivre et à mourir au milieu de ses frères en Saint François. Toutefois à la fin du mois d'octobre 1947, son état l'obligea à rentrer en clinique. C'est là qu'enfin la mort vint le délivrer.

25 mars 1966.

M. Van den Abeele-A. Roeykens.

Publications: I. *Histoire de l'Ordre des Capucins: Franciscanaische Standaard*, XII, 1905-1906, 110-112, 169-172, 225-228; XIII, 1906-1907, 12-14; XV, 1908-1909, 38-40, 94-95, 119-123, 171-172; XVI, 1909-1910, 42-45. *Etudes franciscaines*, XXI, 1909, 688-691. *Neerlandica franciscana*, II, 1919, 225-232. *Annales du cercle archéologique d'Engbien*, VI, 1898-1907, 385-403; VIII, 1915-1922, 183-200. — II. *Histoire coloniale de l'Ubangi: Congo*, 1922, I, 161-180, 366-394; 1931, I, 369-387; 1934, I, 550-556. *Aequatoria*, II, 1939, 61-65. — III. *Histoire missionnaire de l'Ubangi, Franciscanaische Standaard*, XVII, 1910-1911, 45-49, 71-74, 93-96, 119-123, 144-150, 170-171, 199-202, 222-223, 251-253, 270-271; 302-303; XVIII, 1911-1912, 18-20, 68-69, 122-124, 226-227; XX, 1913-1914, 178-180; XXIV, 1922-1923, 53-55; XXVII, 1925-1926, 21-24; XL, 1938-1939, 150-152; XLI, 1939-1940, 137-140, 280-294. *Annalecta O.F.M. Cap.*, XLIX, 1933, 256-257; LI, 1935, 101-103. *Hooger Leven*, 25.7.1936 et 1.8.1936; *Missiealmanak O.F.M. Cap.*, 1924, 72-78; 1935, 36-42; 1940, 34-49. Trois aperçus historiques de l'évolution de l'œuvre mis-

sionnaire dans l'Ubangi (manuscrits). — IV. *Etudes linguistiques relatives au Ngbandi: Introduction* à B. Lekens. *Spraakkunst der Ngbanditaal* (Bruges, 1923, XII-XVIII); *Congo*, 1926, I, 203-217; *Aequatoria*, III, 1940, 110-112; *Kongo-Overzee*, XII-XIII, 1946-1947, 193-203. — V. *Etudes ethnographiques sur les populations de l'Ubangi, spécialement les Ngbandi: De Slang bij de Ngbandi* (Bruxelles, 1919). *Le culte du serpent chez les Ngbandi* (Bruges, 1926). *De Ziel van het Ngbandivolk* (Bruges, 1928). *De Ngbandi naar het leven geschetst* (Bruges, 1928). *Franciscanaische Standaard*, XVIII, 1911-1912, 44-45; XIX, 1912-1913, 17-19, 136-139, 205-207, 260-261; XX, 1913-1914, 113-114, 224-226; XXI, 1919-1920, 117-118, 164-166; XXIII, 1921-1922, 40-42; XXVII, 1925-1926, 28-32; XXIX, 1927-1928, 257-258; XXXI, 1929-1930, p. 48-50, 75-76; XXXII, 1930-1931, 185-187. — *Congo*, 1921, I, 431-432; 1923, I, 349-350; 1924, I, 540-544; 1925, I, 562-565; II, 435-438; 1926, II, 714-727. — *Africa*, III, 1930, 78-82. — *Bull. jur. indig. et Dr. cout. congolais*, 1945, 176-177. — *Lovania*, 1945, p. 248-250. — *Revue de l'Ancam*, 1948, 80-82. — VI. *Histoire des populations de l'Ubangi: De Ngbandi-Geschiedkundige Bijdragen* (Bruges, 1929). — *Congo*, 1923, II, 335-368; 1924, II, 743-746; 1925, I, 77-82; II, 569-574; 1926, II, 743-746; 1930, II, 182-186; 1934, I, 654-655; 1938, II, 361-391. — *Kongo-Overzee*, II, 1936, 168-171; V, 1939, 40-41; XII-XIII, 1946-1947, 193-203. — *Aequatoria*, II, 1939, 13-17; III, 1940, 7-11, 57-58; VI, 1943, 1-7; VII, 1944, 35-41; VIII, 1945, 75-78; IX, 1946, 64-71.

— P. Gerebern, *Pioniers* (Anvers, 1935). — P. Feliciaan, *Het Licht in het Oerwoud* (Bruges, 1948). — P. Hugo, *Mgr. Tanghe* (in: *Franciscanaische Standaard*, XLIX, 1947-1948, 113-116). — P. Raphaël, *Mgr. Tanghe* (in: *Etendard franciscain*, XLIX, 1948, 26-33). — *Annalecta O.F.M. Cap.*, LXIV, 1948, 102-104. — *Levet scone*, VIII, 1948, 163-241. — *Kerkelijk Leven Brugge*, III, 1947, 1 et 8. — *St. Tillo's Missiebond*, XIII, 1947-1948, n° 3, 1-2; n° 4, 1-2 et 5. — *Vox Minorum*, II, 1948, 81-83; 89-98; 106-110. — A. Roeykens, *Aperçu historique du Vicariat de l'Ubangi* (in: *Etendard franciscain*, LI, 1950, n° 2, 19-24; n° 4, 23-27; n° 5, 12-20; n° 6, 19-23; LII, 1951, n° 1-2, 19-24; n° 3-4, 47-53; n° 5, n. 26-28; n° 6, 21-24; LIII, 1952, n° 1, 29-32; n° 2, 29-32; n° 3, 16-17). — *Id.*, *De stichting van het Klein Seminarie in Ubangi* (in: *Missie Almanak O.F.M. Cap.*, 1948, 43-48). — *Id.*, *De inlandsche Zusters in Ubangi* (in: *Franciscanaische Standaard*, XLIV, 1942-1943, 111-119, 172-177, 242-248, 338-342; XLV, 1943-1944, 7-9, 21-23, 39-41, 57-59; XLVI, 1945, 17-22). — *Id.*, *De jeugd van M. Tanghe* (in: *Franciscanaische Standaard*, LI, 1949-1950, 212-215, 283-287, 310-313). — *Id.*, *L'œuvre scientifique de Mgr. Tanghe* (in: *Aequatoria*, XI, 1948, 87-97). — *Id.*, *Le soir d'une belle vie. Mgr. Tanghe* (in: *Vox Minorum*, III, 1948-1949, 65-97). — *Id.*, *Mgr. Tanghe* (in: *Missie Almanak O.F.M. Cap.*, 147, 15-21; *Revue du Clergé africain*, III, 1948, 293-309).